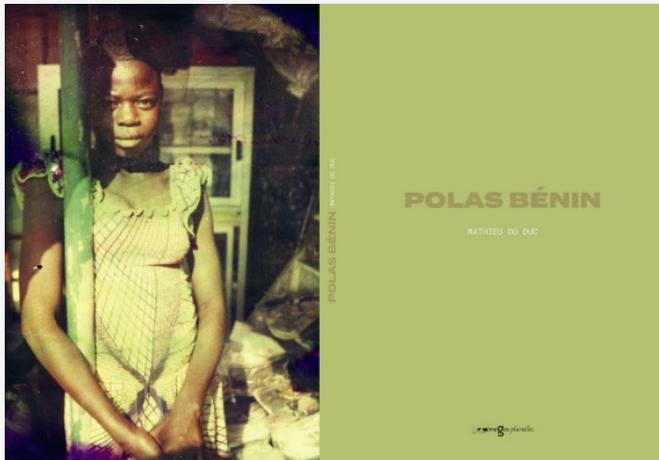
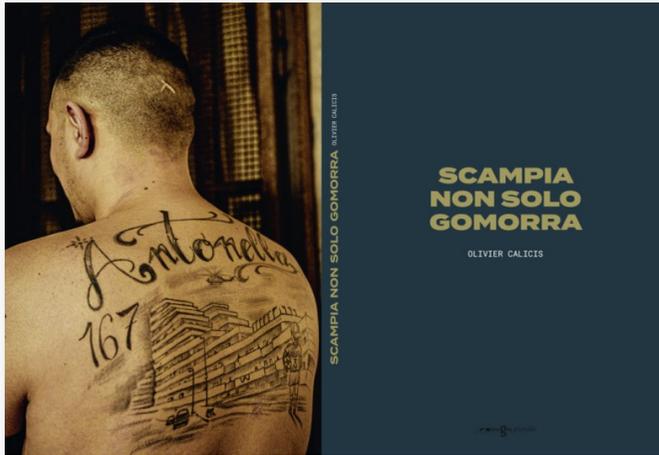


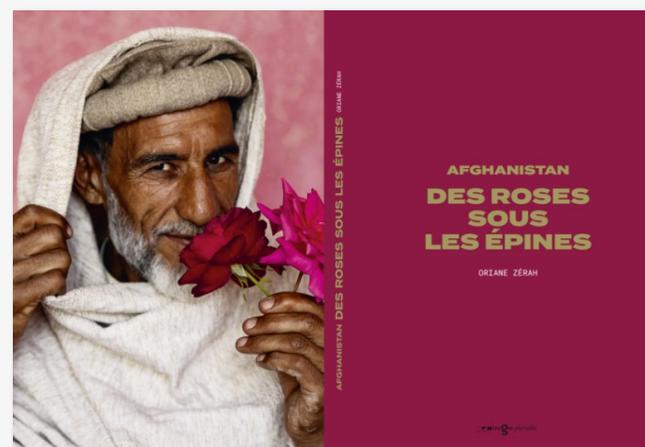
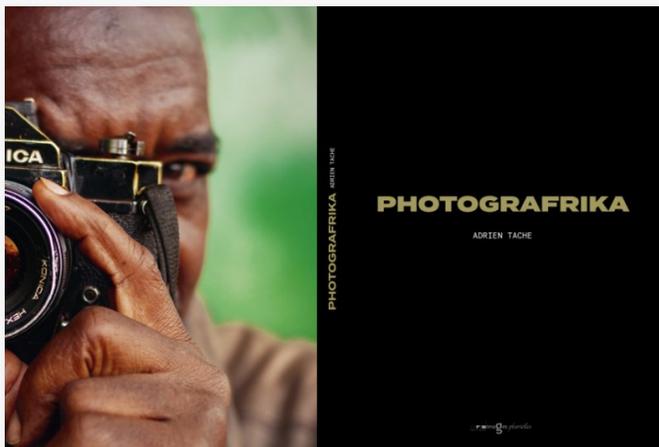
Nouvelle Collection Librement

5 livres, 5 photographes, 5 voyages, 5 regards



Olivier Calicis
Mathieu Do Duc
Grégoire Eloy
Adrien Tache
Oriane Zérah

PARUTION LE 17 MARS 2023



Dossier de presse
Kit en ligne : <https://bit.ly/LIBREMENT>

RELATIONS PRESSE William Lambert
06 03 90 11 19 / william@lambertcommunication.com

Présentation de la collection

Tous les livres de la *Nouvelle Collection Librement* sont au format 17 x 24 cm. Prix public : 25 €.

La Nouvelle Collection Librement réunit des photographes qui viennent de tous horizons et sont ancrés dans différentes cultures. Ils ne se connaissent pas ou peu et, pour la plupart, ne se sont jamais rencontrés. Ce qui les réunit, c'est une certaine conception du voyage, celui que l'on entreprend pour aller à la rencontre de femmes et d'hommes qui vivent sous d'autres cieux, se confrontent à d'autres réalités, sont habités par d'autres imaginaires.

Cette collection a été lancée en novembre 2022 avec "Aka Zidane", de Michaël Zumstein (agence VU'), qui offre un regard décalé sur le football et sur l'Afrique, au travers de portraits d'habitants vêtus de maillots au nom des stars du ballon rond, et saisis dans des situations ordinaires ou tragiques.

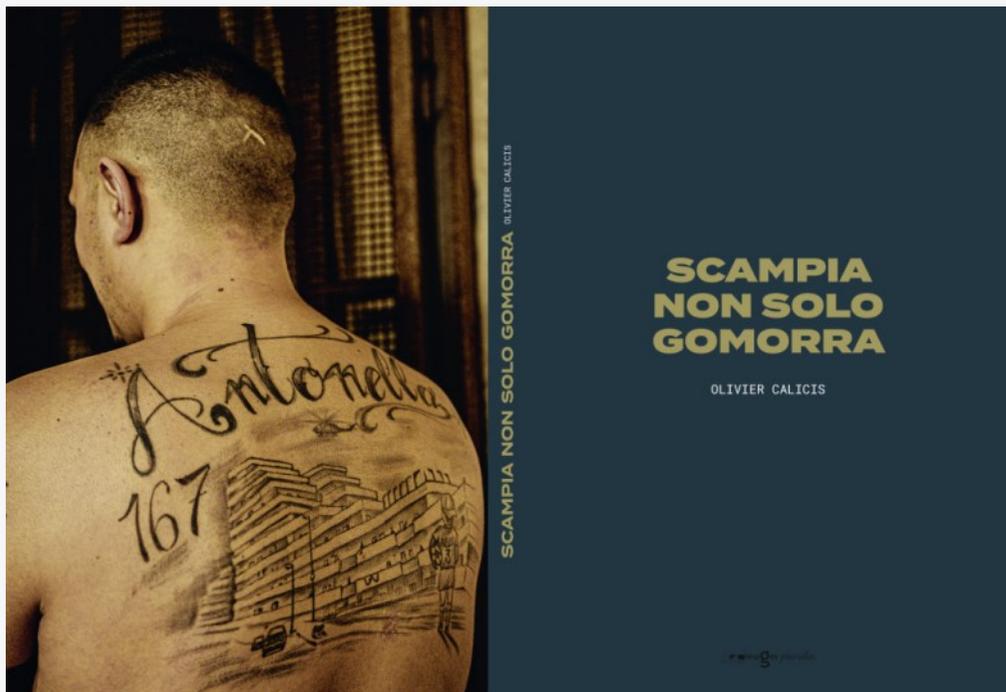
Cinq autres opus de la *Nouvelle Collection Librement* paraissent simultanément le 19 mars 2023 : nous vous proposons de les découvrir dans ce dossier de presse. Quatre autres volumes sont également prévus au mois d'avril.



Maison d'édition marseillaise indépendante créée en 2000, Images Plurielles a pour vocation de promouvoir la photographie contemporaine par la publication de livres, de coffrets photos et la diffusion d'expositions. La ligne éditoriale de ses ouvrages porte sur l'Histoire, la mémoire, les conflits géopolitiques, la mise en valeur de populations vulnérables ou marginalisées. Images Plurielles mène également des actions sociales au travers d'ateliers ou d'animations pour adultes et enfants, qui s'attachent à valoriser le parcours de chacun par la création photographique et artistique.

Sommaire

Olivier Calicis <i>Scampia non solo Gomorra</i>	page 3
Mathieu Do Duc <i>Polas Bénin</i>	page 5
Grégoire Eloy <i>Ressac</i>	page 7
Adrien Tache <i>Photografrika</i>	page 9
Oriane Zérah <i>Des Roses sous les épines</i>	page 11



Olivier Calicis

Né en 1964, le photographe belge Olivier Calicis vit à Namur. Monteur pour le cinéma et la télévision pendant une vingtaine d'année, il reprend en 2009 l'appareil photo délaissé depuis ses études et réalise en Palestine sa première série : Za'atar. Exposée en France, en Belgique, en Italie, en Espagne, elle lui permet de gagner plusieurs prix, notamment aux Nuits de Pierrevert, alors qu'Oliviero Toscani était président du jury.

Depuis, Olivier Calicis n'a cessé d'enchaîner les projets : il a passé un an avec les usagers d'un centre d'échange de seringues pour toxicomanes, a créé un atelier photo avec des femmes pensionnaires d'un hôpital psychiatrique, pris beaucoup de photos de musiciens, animé un stage photo pour aveugles, rencontré les habitants des Velle de Scampia, quartier de Naples rendu célèbre par la série Gomorra.

SCAMPIA NON SOLO GOMORRA

Photos **Olivier Calicis** - Texte **Davide Cerullo**

52 photos couleur, 96 pages

Ce projet photographique sur Velle de Scampia, quartier de Naples rendu célèbre par la série Gomorra, est né de la rencontre du photographe belge Olivier Calicis avec un ancien membre de la Camorra, Davide Cerullo.

Devenu écrivain-éducateur après une longue incarcération, Davide Cerullo s'est énormément investi dans son quartier, où il s'occupe des enfants. Il a ouvert une bibliothèque, une ludothèque et se bat avec quelques autres pour changer l'image véhiculée par la célèbre série télé. « *Scampia non solo Gomorra* » : Scampia ce n'est pas seulement Gomorra.

Ce quartier est l'un des plus pauvres d'Italie. Pour ceux qui y naissent, la probabilité de dépasser l'âge de 25 ans est de 40%. Le chômage endémique pousse les jeunes à travailler au noir ou - dans la plupart des cas - à prendre part au trafic de drogue : Scampia est considéré comme le plus grand supermarché européen de vente de drogue au détail.

« **Et puis, je suis allé à sa rencontre à Naples, dans son quartier pour lequel il se bat quotidiennement avec le but de faire reconnaître que "Scampia, non solo Gomorra".** »

Visuels libres de droits pour ce livre



1



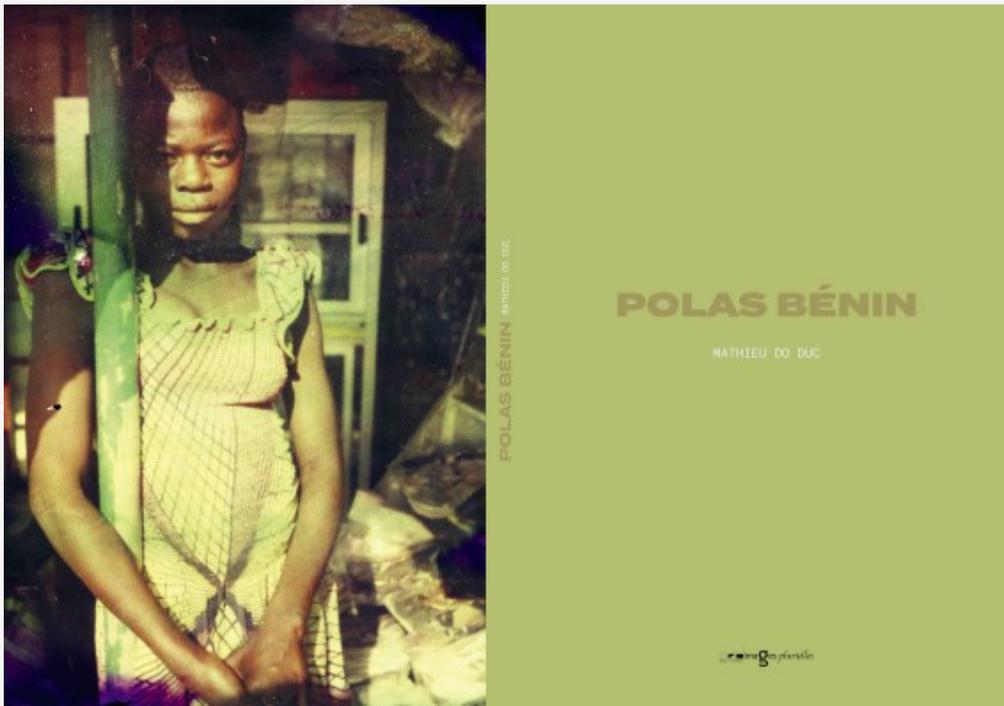
2



3



4



Mathieu Do Duc

Né en 1958 au Vietnam, Mathieu Do Duc vit à Marseille depuis 1965. Professeur d'anglais aujourd'hui à la retraite, il pratique avec assiduité la photographie depuis la fin des années 1980. Il obtient alors une bourse du Conseil Général du Val de Marne pour "Photo la graphie moi", un travail qu'il poursuit pendant près de dix ans sur les enfants de la cité des Groux, à Fresnes. Suivront de nombreuses séries prises au gré de ses voyages : « *En tant qu'exilé, à travers le voyage, on recherche qui on est* », explique-t-il.

Mathieu Do Duc a déjà publié plusieurs monographies aux éditions Images Plurielles : "Photo la graphie moi" (texte de Didier Daeninckx) en 2001, "Of Love, des amoureux sur terre" en 2018, "À bicyclette" et "Lire à tout prix" (préfacé par Eric Sarnier) en 2019.

POLAS BÉNIN

Photos **Mathieu Do Duc** Textes **Ange & Marc Alexandre Oho Bambe**

60 photos couleur, 96 pages

Le Bénin est le berceau du Vaudou et bien des guides et des gens vous diront qu'il faut être extrêmement précautionneux avec la photographie pour ne pas être mal perçu et susciter l'animosité, ne pas créer de malentendu, de malaise, d'incompréhension ! C'est un exercice infiniment délicat et périlleux !

À ce titre, l'appareil "Polaroid" se révèle un allié extraordinaire, miraculeux, et j'ose le dire "magique". (...) Grâce à lui, j'ai pu partager les originaux avec les protagonistes, leur offrir leur image. (...) Je me souviens d'enfants disparaissant dans la brousse en courant avec la photo, d'un guide imposant le retour sur une île déjà visitée pour donner la photo à une maman, gardienne de l'âme du village du sel, d'une jeune fille se changeant à la hâte de ses habits scolaires et attendant mon passage devant son village après avoir déposé la photo chez elle.

Le fait de pouvoir récupérer par la suite les négatifs, de les avoir retravaillés numériquement pour exposer ce travail relève un peu de la cerise sur le gâteau ou pour rester dans le domaine de la photo "The icing on the cake". (Extrait du texte de Mathieu Do Duc)



L'idée que mes polaroids originaux (tirages uniques donc) se trouvent chez les gens et restent au Bénin me procure une grande satisfaction et fierté. »

Visuels libres de droits pour ce livre



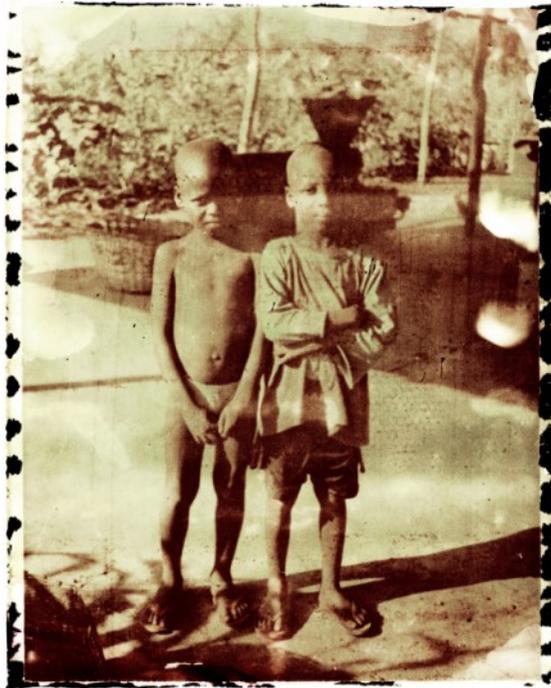
1



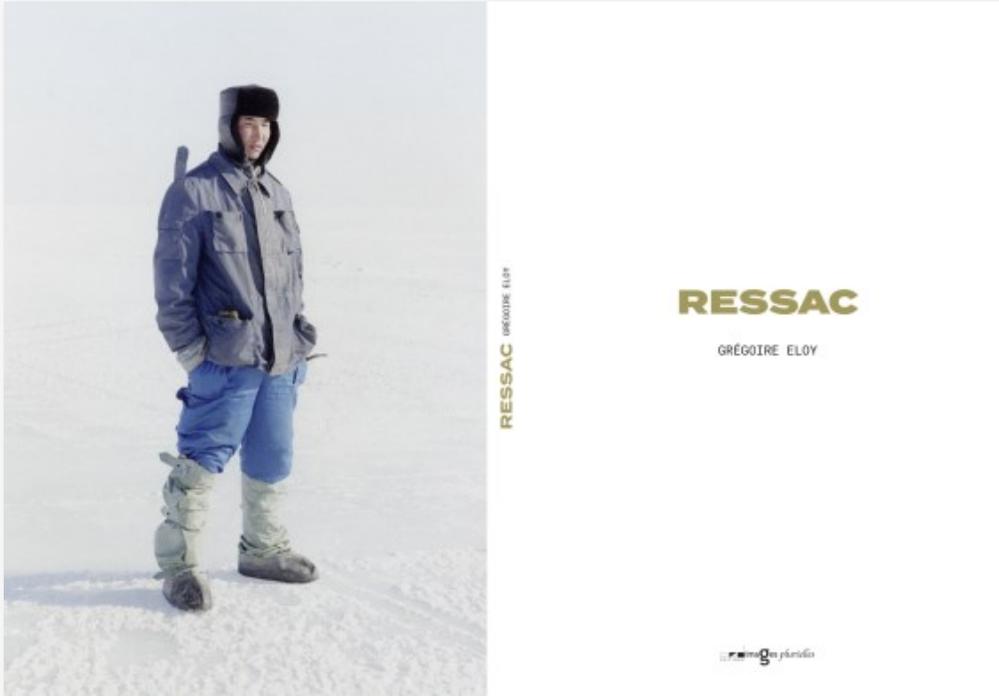
2



3



4



Grégoire Eloy

Né en 1971, Grégoire Eloy a réalisé plusieurs projets documentaires au long cours en Europe de l'Est et en Asie centrale avec notamment "Les Oubliés du Pipeline". Cette série sur les 800.000 réfugiés qui vivent le long du deuxième plus grand oléoduc au monde a donné lieu à la publication d'une monographie préfacée par Sylvain Tesson (Images Plurielles, 2008). Depuis 2010, Grégoire Eloy collabore avec la communauté scientifique à une trilogie sur la matière qui a fait l'objet de trois ouvrages : "A Black Matter" (Journal/F93, 2012), "The Fault" (RVB Books, 2017) et "Ossoue" (Filigranes / 1+2, 2021)

Depuis 2015, Grégoire Eloy effectue des résidences artistiques en milieu naturel, au cours desquelles il s'intéresse à notre rapport à l'environnement et au sauvage : résidences du Guernsey Photography Festival (2016-2017), du Tbilissi Photo Festival (2018-2020), du festival L'Homme et la Mer du Guilvinec (2021) et du Champ des Impossibles (2020-2022).

RESSAC

Photos **Grégoire Eloy**

56 photos couleur et noir et blanc, 96 pages

Entre 2008 et 2013, Grégoire Eloy a réalisé plusieurs voyages en Ouzbékistan et au Kazakhstan afin de partager le quotidien des pêcheurs de la Mer d'Aral, qui a perdu 90% de sa surface depuis les années 1960. Cette catastrophe écologique résulte du plan d'irrigation mis en œuvre à l'époque soviétique pour développer l'agriculture intensive du coton. En 2005, l'achèvement du barrage de Kokaral a permis le retour de l'eau et du poisson dans la partie nord de la mer. Mais toute la partie sud est vouée à disparaître.

Avec "Ressac", Grégoire Eloy nous livre, en couleur et en noir et blanc, un témoignage visuel sur cette région marquée par l'avancée du désert, où les populations vivent entre mémoire et espoir de l'eau.

Récompensé en 2021 par le prestigieux Prix Niepce décerné par Gens d'Images, Grégoire Eloy est membre du collectif Tendance Floue depuis 2016.

Visuels libres de droits pour ce livre



1



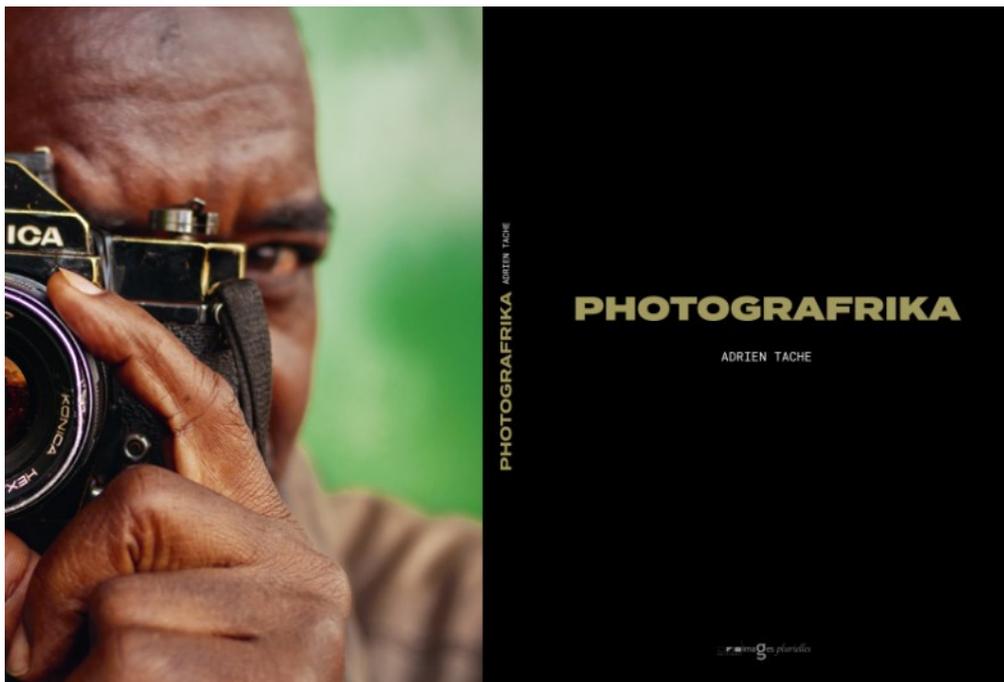
2



3



4



Adrien Tache

Né en 1990 à Montpellier, Adrien Tache pratique la photographie depuis l'adolescence. De 2012 à 2014, il se forme en Afrique de l'Ouest à l'école de photographie mobile de l'Atelier Nomade et poursuit le projet Photografrika.

Depuis 2013, il parcourt le monde avec une "Afghan Box", un appareil fabriqué maison avec laboratoire intégré, qui lui permet de photographier puis de développer en moins de 3 minutes une photo unique en noir et blanc, sur papier baryté. Ce travail a donné lieu à la publication d'une monographie en 2022 ("Fugees", Saturne éditions), qui présente des clichés pris dans diverses communautés : pêcheurs dans le sud du Maroc, tribu Karen en Birmanie, marginaux de Brisbane (Australie), ravers du Boom Festival (Portugal), villageois du Mali, habitants de Lagos (Nigeria)...

PHOTOGRAFRIKA

Photos Adrien Tache - Postface Vincent Godeau

90 photos couleur , 128 pages

Adrien Tache a parcouru l'Afrique de l'Ouest, de Tanger à Lagos, pour aller à la rencontre des photographes locaux, dont les studios peu à peu disparaissent. Alors que dans les années 1990 Malick Sidibé ou Seydou Keïta furent élevés au rang d'artistes phare, les studiotistes africains d'aujourd'hui ne suscitent plus l'intérêt de l'Occident et leur situation est extrêmement fragile. Pour la plupart autodidactes et équipés d'appareils des années 70/80, ils sont confrontés au coût de plus en plus élevé de l'argentique et à un accès au numérique presque abordable pour les populations (téléphone portable, compact...).

Portraits, extérieur et intérieurs de leurs locaux, suivi lors de reportages... Adrien Tache a capturé le quotidien d'une profession en voie d'extinction.



J'ai souhaité immortaliser ces photographes avec leur troisième œil, à l'intérieur des studios et sur le terrain. Pour ainsi témoigner des réalités de leur métier, et conserver une trace d'une époque presque révolue. »

Visuels libres de droits pour ce livre



1



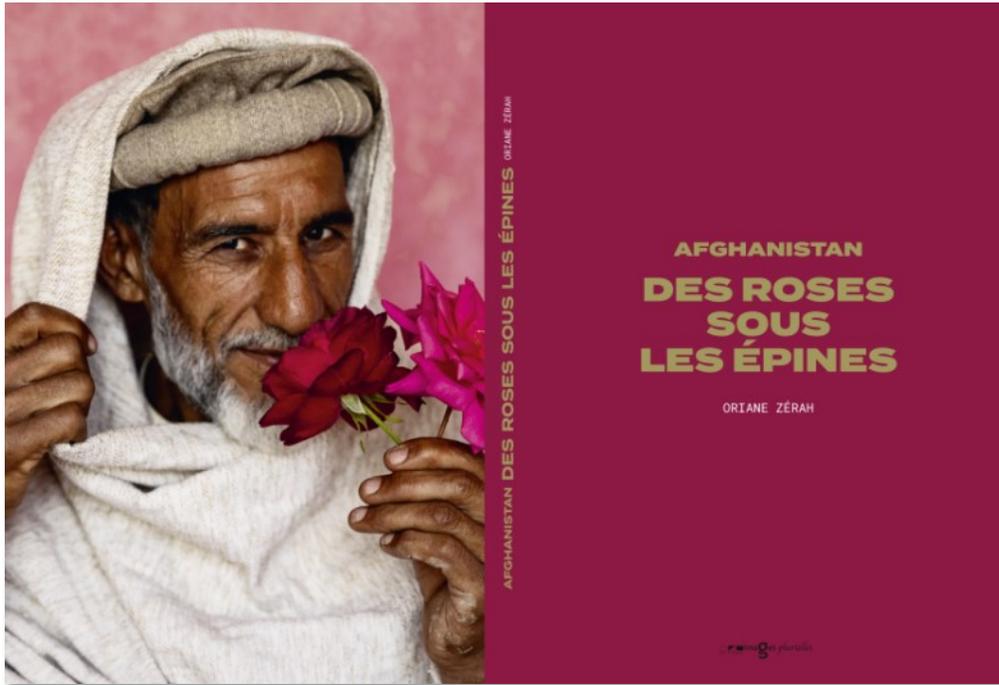
2



3



4



Oriane Zérah

Née à Paris en 1977, Oriane Zérah se dirige tout d'abord vers le théâtre. Elle a été répétitrice du comédien Jean-Pierre Léaud et a travaillé au Théâtre du Soleil. Sa passion pour la danse classique indienne, l'entraîne en Inde en 2001. C'est le premier d'une longue série de voyages dans ce pays, puis au Pakistan. Elle s'initie à la photographie en 2010 et découvre l'Afghanistan en 2011. Elle pensait y rester 3 mois, elle s'y installe finalement jusqu'en 2015 et commence à travailler comme photographe, essentiellement pour des ONG. Elle s'y réinstalle en 2019 et y réside toujours actuellement.

DES ROSES SOUS LES ÉPINES

Photos **Oriane Zérah** - Texte **Alice Plane**

105 photos couleur , 128 pages

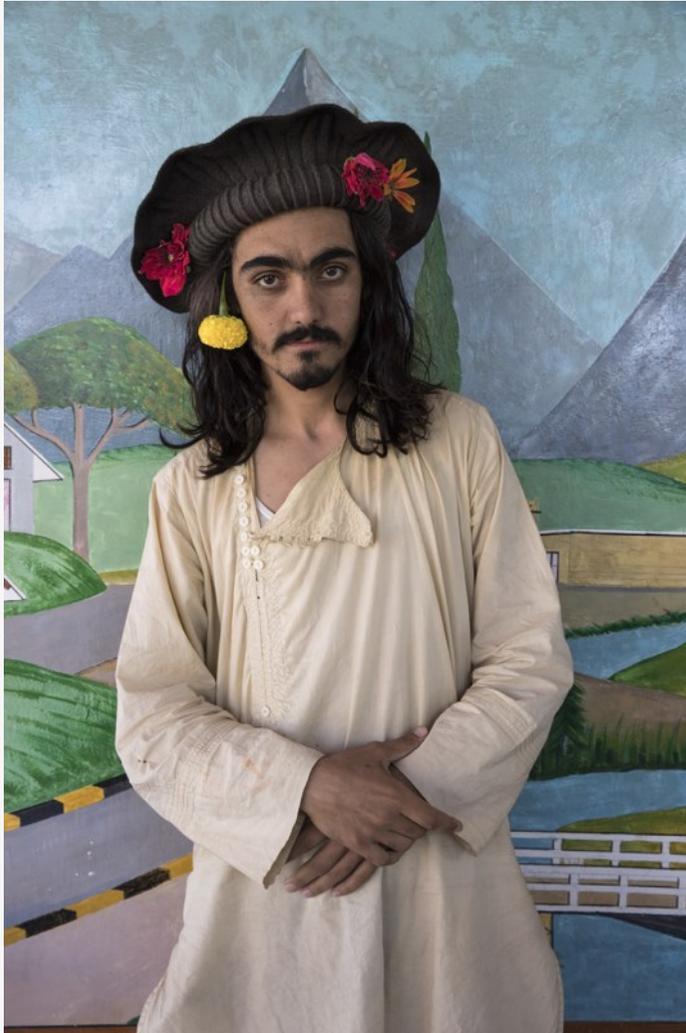
La photographe Oriane Zérah partage sa vie entre la France et l'Afghanistan depuis plus de 10 ans, dont six passés à plein temps à Kaboul, où elle réside toujours. Elle est fascinée par le contraste entre la passion que les afghans vouent aux fleurs et la violence qui règne dans le pays : *« Chaque maison afghane est décorée de fleurs : en pots, semées dans un jardin, vraies ou artificielles, explique-t-elle. Même les check-points policiers ou militaires sont souvent décorés de fleurs. »*

Oriane Zérah a fait de cette relation singulière aux fleurs le fil conducteur de cette étonnante série de portraits, qui offre une vision inhabituelle d'un pays déchiré par la guerre depuis plus de quarante ans : *« Ce que mes images veulent montrer, c'est le pouvoir même des roses au-delà de leurs épines »,* souligne-t-elle.



Je suis très attachée à l'Afghanistan et souhaite représenter son peuple - surtout ses hommes - d'une manière qui se fait rarement. »

Visuels libres de droits pour ce livre



1



2



3



4



www.imagesplurielles.com

RELATIONS PRESSE

William Lambert

06 03 90 11 19

william@lambertcommunication.com